

“ De nombreuses lettres nous signalent en trop de communes cette guerre sournoise faite à l'instruction religieuse de l'enfance et de la jeunesse, par une école publique, qui en l'absence de toute école libre, exerce un monopole réel auquel la loi sur l'obligation scolaire soumet parents et enfants. ”

On le voit, la Franc-Maçonnerie est loin de désarmer.

Délicatesse paternelle. — Le Souverain Pontife, le printemps dernier, avait délégué l'Archevêque de Besançon, feu Mgr Gautney, pour conférer le sacrement de confirmation dans l'Alsace reconquise. Il lui a paru tout naturel qu'un prélat français exerçât en Alsace reconquise un acte essentiel de la juridiction épiscopale ; mais par contre Sa Sainteté n'a pas voulu imposer la visite d'un évêque allemand aux paroisses du diocèse de Saint-Dié qui se trouvaient sous le joug de l'ennemi. Elle a, en vertu de pouvoirs exceptionnels, donné aux prêtres de la région le droit d'administrer eux-mêmes à leurs ouailles ce sacrement, qui forme d'ordinaire l'apanage exclusif des évêques.

Les fidèles, en France, ont été reconnaissants d'une attention dont il est inutile de signaler la délicatesse et sur laquelle les agences de dépêches ont, naturellement, fait planer le silence.

Défenseurs de la civilisation française. — L'Académie française, dans sa séance du 11 juillet, a décerné le prix de la langue française, d'une valeur de 10,000 francs, destiné à reconnaître les services rendus au dehors à la langue française, aux neuf établissements de Jérusalem qui se consacrent à l'enseignement et aux œuvres de bienfaisance : Les Frères des Écoles chrétiennes, “ pensionnat et externat ” ; les Pères Blancs, “ séminaire grec melchite ” ; les Dominicains, “ école biblique supérieure ” ; les Pères de Ratisbonne, “ école professionnelle ” ; les Bénédictins, “ séminaire du rite syriaque ” ; les Dames de Sion, “ pensionnat de jeunes filles ” ; les Sœurs de S.-Joseph de l'Apparition, “ hôpital orphelinat et écoles ” ; les Filles de la Charité, “ hospice pour les vieillards et asile pour les enfants ” ; les Bénédictines, “ orphelinat pour les jeunes filles du rite grec ”.

VARIÉTÉS

LES ALLIÉS A JÉRUSALEM

Nos lecteurs seront heureux de lire la lettre suivante qui a été écrite par un religieux de l'Ordre de Saint-François, à un membre de sa famille qui habite le Dauphiné :

Jérusalem, 11 septembre, 1918.

... Ici tout va bien, et je n'ai qu'à remercier Dieu quant à la santé. Depuis neuf mois, à peu près, tous les soldats anglais, français et italiens de l'expédition d'Égypte ont eu la permission de passer quelques jours dans la Ville Sainte, et à quelque con-